

Présentation

“La facilité avec laquelle les objets du quotidien sont oubliés est déconcertant.”

Marie-Pierre Julien; Céline Rosselin

La constatation énoncée dans l'épigraphie attire l'attention pour le caractère ordinaire des objets, de la présence incontournable dans les sociétés et dans la vie humaine. Cependant, d'existence comme ça, tellement triviale, les objets sont mis en second plan dans les préoccupations des intellectuels et dans les recherches académiques. Donner de visibilité à cette dimension du quotidien, c'est l'entreprise des chercheurs de la culture matérielle dans des plusieurs domaines. À ce propos, Marie-Pierre Julien et Céline Rosselin dans un intéressant essai intitulé *La Culture Matérielle*, qui a été publié en 2005 par la Maison d'édition parisienne La Découverte, ont mis en question la validité du concept de culture matérielle en nous rappelant qu'il s'agit d'un concept qui aide à penser la construction du sujet, des objets et de la culture, parce que la culture matérielle n'est que des objets matériels, mais intègre la relation entre les sujets et les objets. En réalité, nous avertissent les auteurs, c'est la relation physique entre les objets et les sujets qui font la culture. Les objets ont de forme, de couleur, des dimensions, de matière. Mais, en plus, ils exercent des fonctions sociales, des esthétiques et symboliques. Dans ce sens, les objets possèdent des significations polysémiques qui sont ressemantisés au long de leurs existences et utilisations. Et encore dans la compréhension des auteurs, le sujet ne s'est constitué un receveur passive face à message communiqué par l'objet, au contraire, il bâtit la signification grâce à un processus actif de perception. Ces observations sont précieuses quand nous prenons la culture matérielle comme objet d'investigation ou comme source d'information dans les études historiques en éducation.

Dans ce sens, l'univers scolaire, il faut être attentif pour les multiples sensés acquis par les objets et produits qui constituent la matérialité de l'école. Comme ont signalé plusieurs auteurs, la culture matériel scolaire évidencie des conceptions d'enseignement et finalités sociales et culturelles de l'éducation. L'introduction, l'usage et disparition de quelques produits sont directement rapportés aux changements dans l'éducation, c'est à dire, les ini-

ciatives de moderniser l'enseignement et de rénovation pédagogique. Pour cela, dans le domaine de l'éducation, la culture matérielle se revêtit de spécificités. Les objets dans l'école acquèrent un sens éducative, plusieurs sont auxiliaires d'enseignement et d'instruments de transmission de la culture, pendant que les autres composent l'architecture de la forme scolaire.

Les objets d'usage sociale sont plusieurs fois convertis dans des matériaux scolaires en groupant des nouveaux sens et usages appropriés pour des situations d'enseignement et d'apprentissage des éléments de la culture. C'est de nouveau dans le livre de Marie-Pierre Julien et Céline Rosselin que nous rencontrons cette précieuse observation: la relation des étudiants avec des stylos, des crayons, des pupitres, des cahiers, des amphithéâtres, des uniformes, parmi plusieurs objets scolaires, qui sont plus que des indicateurs de la culture estudiantin. Dans le geste sur les produits, les étudiants se contruisent comme étudiants et contribuent pour forger une culture spécifique.

Nous historiens de l'éducation qui avons dédié à l'étude de la culture matérielle, nous affrontons les défis de travailler avec une nouvelle thématique et difficile pour l'équation théorique et méthodologique. Le regard qui se déplace des sujets traditionnels, comme les politiques d'éducation, l'histoire des institutions éducatives et de la pensée éducationnelle pour la matérialité de l'école, il mets en scène des bâtiments scolaires, des ardoises, des abécédaires, des pupitres, des laboratoires, tableaux pariétaux, des globes, des cartes, des modèles, des animaux taxidermisés, des instruments scientifiques, etc qui devient une clef de lecture pour comprendre l'école et les relations des sujets éducatifs comme enseignement, les pratiques, les institutions et les idées pédagogiques. Alors, dans nos analyses à propos de cette culture, nous avons cherché interpréter la richesse que la représentation symbolique de ces objets qui ont témoigné des inventaires de l'histoire de l'école.

Pour contribuer dans ce débat, l'ensemble de textes réunis dans ce dossier comprends un plus une significative contribution pour la connaissance sur la matérialité de l'école, ainsi que le rôle des objets dans culture scolaire qui mets en scène des procédés de recherche qui montrent de schéma reflexives qui s'approchent de l'emploi de la notion de culture matérielle scolaire comme une idée qui aide l'explication de la réalité historique de phénomènes éducationnels divers.

L'originalité de ces études se trouve dans les interrogations qui plantent et dans les interprétations qui proposent. Le lecteur trouvera dans les textes de ce dossier des réflexions sur le mobilier scolaire d'avant-garde comme composant d'une modernité (Marcus Bencostta), les changements du monde matériel des enfants avec déficience visuel (Ian Grosvenor et Natasha Macnab), les espaces architecturaux pensés pour une réalité des écoles mexicaines (Oresta

López, Norma Ramos et Armando Espinosa) portugaises (Carlos Manique) et brésiliennes (Célia Dórea), les objets d'enseignement et son rôle de modernisation de l'éducation (Rosa Fátima), comme l'ardoise scolaire comme support technique-matériel important dans l'école moderne (Valdeniza Barra), des journaux manuscrits qui ont été produits par des enfants qui notifiaient leurs quotidiens scolaires (Maria Teresa) et des magazines utilisés dans le processus de formation de professeurs (Rosa Lydia).

À la fin, nous faisons un invitation aux lecteurs intéressés pour connaître un peu de cette histoire perméable par des explications et curiosités incités qui devient un plaisir la tâche de bâtir une écriture engagée avec la sérieux du métier de historiens.

Marcus Levy Bencostta et Rosa Fátima de Souza